

Des produits scolaires de qualité et pas chers : mission impossible ?

Grande surface, papeterie ou Internet, les parents ont de plus en plus de possibilités pour trouver les fournitures scolaires de leurs enfants. Mais le choix entre prix et qualité se pose toujours

La chasse à la rentrée chère est lancée. Le ministre de l'Éducation, Xavier Darcos, a établi, avec des enseignes de grande surface, une liste de produits scolaires de base au même prix que la rentrée précédente. « D'ici quelques jours, nous devrions vendre en moyenne 1 200 pochettes de 100 feuilles A4 par semaine, détaille Abdellatif El Jamoudi, le responsable du rayon culture au Carrefour de la Part-Dieu, qui a acheté pour 800 000 euros de fournitures scolaires. Une force de frappe qui permet à l'enseigne de proposer des prix attractifs : la ramette de 400 pages A4 s'affiche à 1,07 euro. Difficile de rivaliser pour les papeteries. « Il y a une quinzaine d'années, on voyait une queue jusque dans la rue », se remémore avec nostalgie Monique Deschamps, responsable à la papeterie Liogier (3e).

Chez Privat (2e), la responsable papeterie mise sur le service pour concurrencer les grandes surfaces : « Nous aidons les parents à préparer la liste. Un quart d'heure après, les

parents sont dehors et ravis. » Rapides mais plus onéreuses, les papeteries sont généralement le dernier recours : « Je ne suis là que pour acheter le cahier de musique que je n'ai pas trouvé en grande surface », précise une mère. Phénomène émergent, l'achat par Internet. Les prix sont les plus bas : 0,09 euro le stylo-bille, soit 300 fois moins cher que certains modèles en magasin, mais la qualité n'est pas forcément au rendez-vous. La société lyonnaise [Scoleo](#) fr ne fournit que des articles approuvés par les instituteurs, mais à des prix plus élevés. Alors, prix versus qualité : les parents n'ont pas fini de se prendre la tête.

Mathieu Galtier